



**Cathy et Nicolas, Evelyne et Patrick et Monique ma sœur qui nous a si gentiment hébergés sans oublier notre fidèle monture, notre PA28 F-BUUH**

### **A la rencontre de Perpignan...**

Le 21 août 2017, par une tempête de ciel bleu au-dessus de LFGB, Cathy et Nicolas nous retrouvent devant le hangar 12C où notre bel oiseau F-BUUH attend sagement que nous ouvrons sa cage pour aller se dégourdir les ailes.

Après avoir effectué la visite pré-vol d'usage, remis les voitures à la place de notre avion dans le hangar, chargé notre monture avec tous les bagages que nos épouses ont préparés en respectant scrupuleusement les poids que nous leur avons imposés, nous nous restaurons à la Pataterie dont nous sommes coutumiers au départ ou à l'arrivée d'un voyage. Nous avons décidé pour ce vol à destination de Perpignan de partir en début d'après-midi de Habsheim pour arriver en soirée, gage très souvent d'une atmosphère plus calme et donc de confort pendant notre vol.

Nicolas sera le pilote en fonction sur le premier tronçon de notre trajet qui va nous conduire de LFGB à LFHV Villefranche-Tarare aux portes du Massif Central.

Notre route doit passer par Montbéliard, Pontarlier, Oyonnax, Bourg-en-Bresse avant d'arriver à notre première halte. Le cheminement choisi est de toute beauté et sans difficulté particulière, les 45, zones à l'ouest et au sud de Pontarlier n'étant pas actives.

Le survol du lac de Saint-Point immédiatement après Pontarlier, puis celui du barrage hydroélectrique de Vouglans situé sur la rivière de l'Ain, mis en service en 1968, troisième plus grande retenue artificielle d'eau en France avec ses eaux de couleur turquoise nous remplit les yeux de belles images.

Notre entrée dans les zones de la TMA de Lyon nous demande une concentration et une attention des plus élevées. En effet, il y a pas mal de monde sur le secteur dont un Airbus au décollage de Saint-Exupéry. Cela ne nous empêche pas de jeter un coup d'œil émerveillé au survol après Bourg-en Bresse des Dombes regroupant une myriade d'étangs, plus de 1100 aménagés dès le XI siècle par les moines Bénédictins et Chartreux pour créer les premiers viviers à poisson en apprivoisant les marécages, rendant la région à notre époque très attractive pour les observateurs d'oiseaux et aussi les amoureux des cuisses de grenouilles. J'ai quelques adresses pour les amateurs...

Mais revenons à notre voyage puisque nous sommes très rapidement après Bourg, obligés de préparer notre atterrissage à Tarare. Nous quittons Lyon et nous passons avec Tarare sur le 118.250 en auto-information.

Pas mal de trafic à notre arrivée sur ce bel aérodrome sur lequel nous avons déjà posé un PA28 de l'aéroclub de Mulhouse, D-ECUA, lors d'un voyage mémorable vers Toulouse et Airbus il y a quelques années avec en copilote Dany Bonnot. Mais c'est une autre histoire de voyage.

La piste en service est la 36 avec une vent arrière main droite que Nicolas gère à merveille, dernier virage à 1600ft et finale avec un posé d'une grande délicatesse, surtout avec 4 personnes à bord et quelques bagages. Pas facile à négocier mais il le fait.

Nous voici au parking devant l'aéroclub et le restaurant qui actuellement n'a pas l'air exploité.

Nos épouses sont toutes contentes de pouvoir prendre l'air et de marcher pour remettre un peu d'ordre dans leur circulation sanguine.

Le temps d'échanger nos places, de descendre à plein gosier quelques bouteilles d'eau prises par Cathy et Evelyne au distributeur de boissons de l'aéroclub et nous voici prêts à partir pour la deuxième branche de notre vol vers Perpignan.

Tout le monde est installé, sanglé et j'égrène tranquillement ma check-list : clé sur Both, manche en arrière, sécurité assurée autour de l'avion, démarrage. Et là, surprise, nous entendons bien le démarreur tourné mais pas de rotation de notre hélice. Un grand moment de solitude !!! Tous les quatre, nous comprenons qu'il y a un souci.

Contact coupé, Nicolas descend de l'appareil, bien décidé à ne pas perdre la face devant notre bel avion un peu récalcitrant. Mais il faut nous rendre à l'évidence et malgré tous les efforts de mon copilote, F-BUUH refuse de démarrer.

Notre voyage va-t-il être gâché ??? La déception se lit sur nos visages. Mais sur les aérodromes, c'est bien connu, personne ne vous laisse tomber. Renseignement pris à l'aéroclub, on nous indique un hangar au fond de la plateforme où se trouve un mécano qui peut nous dépanner. Ce dernier, appelé en secours prend dans sa caisse à outil le tournevis qui va bien et se rend au chevet de notre avion sans attendre. Grâce à lui, trente secondes plus tard, le lanceur débloqué, F-BUUH est de nouveau opérationnel.

Merci monsieur le Mécanicien dont nous ne connaissons jamais le nom mais que nous remercions d'un signe de la main, en passant avec notre belle monture devant lui.

La 36 est toujours en service et nous entendons à la radio pas mal de trafics qui convergent vers Tarare. Il va falloir sérieusement ouvrir nos yeux surtout que pour reprendre la route au sud pour Perpignan, je vais devoir effectuer en montée, un virage à 180° et passer verticale terrain. Nous allons être rapidement confrontés aux premiers reliefs du Massif Central qui va nous faire passer de l'altitude terrain 1075ft à environ 3000ft. Avec Nicolas, nous avons décidé de voler à 6500ft pour cette traversée montagnaise. Cela nous permettra d'avoir de l'eau sous la quille et quand même de pouvoir admirer le paysage qui promet d'être magnifique.

Puis c'est Saint-Etienne, magnifique terrain malheureusement bien vide, le sud-est du Puy en Velay, l'est de Mende, Millau où nous faisons un petit détour pour admirer le fameux pont, mais plutôt deviné que vu, étant gêné par la lumière du soleil couchant.

Mais que ce vol au-dessus du Massif Central est merveilleux : couleur et clarté magnifiques, succession de failles, de plateaux, d'anciens volcans, de grands et petits lacs, de villages encastrés dans le fond des vallées... Juste une merveille pour les yeux.

Pratiquement pas de trafic et silence radio jusqu'à l'arrivée sur les TMA de Montpellier qui nous rappellent rapidement à la réalité du vol, nous obligeant à quitter du regard les superbes paysages des contreforts des Corbières descendant tranquillement jusqu'à la plaine du Languedoc avec Montpellier au loin, Béziers un peu plus près, Narbonne arrivant sous notre aile gauche et enfin, une vue magnifique sur le Golfe du Lion. Nous repérons notre point d'entrée NL (Novembre Lima) pour LFMP (Perpignan Rivesaltes) quand la voix de Montpellier renforce notre concentration.

« F-BUUH de Montpellier approche, 5 Canadiens en vol pour écopage à vos 3 heures, 3 nautiques, trajectoire convergente à la vôtre, légèrement plus bas et en descente, rappelez-nous dès visibilité sur ces trafics. Et voici 4 paires d'yeux qui scrutent l'espace devant nous pour trouver ces merveilleuses machines, bombardiers d'eau amphibie, fabriqués par nos amis canadiens équipés de 2 turbos propulseurs Pratt et Whitney de 2420ch et embarquant 6140 litres d'eau intervenant régulièrement sur de nombreux les incendies de forêt en France. Malgré leurs couleurs éclatantes et leurs nombres importants, aucun de nous, à l'intérieur de l'avion, n'a repéré ces beaux oiseaux jaunes et rouges.

Par contre, à notre droite, dans la direction d'où viennent ces Canadiens, nous apercevons sur la chaîne des Albères, la fumée des incendies montant très haut dans le ciel, causes de ce remue-ménage.

Montpellier approche, apparemment très sollicité par une multitude de trafics décide de nous lâcher rapidement pour passer avec Perpignan. Nicolas s'exécute, apercevant notre point d'entrée arrivé rapidement et remercie les contrôleurs Montpelliérains pour l'aide apportée à l'occasion de la traversée de leurs zones.

« LFMP bonjour F-UH »

« Un PA28 F-BUUH / provenance LFHV (Lima Fox Hôtel Victor) destination vos installations

Actuellement à 1700ft QNH

Transpondeur 7000

A deux minutes de NL (novembre Lima)

4 personnes à bord.

Les consignes pour intégrer vos zones. »

« F-UH rappelez verticale NL »

« Nous rappellerons verticale NL, F-UH »

« De F-UH verticale NL »

« F-UH prenez direction NF (novembre fox) mais prévoyez de l'attente quelques Canadiens dans le circuit viennent refioler, rappelez verticale NF »

« De F-UH verticale NF »

« F-UH attente avérée commencez un 360 par la droite au-dessus de NF »

Et nous voici partis pour un tour de manège que j'essaye d'ovaliser au maximum pour l'allonger le plus possible.

A la fin du premier tour et nous préparant à en entamer un second, le contrôle de Perpignan nous rappelle pour nous passer en numéro 1 pour la piste 15.

La finale est de toute beauté et je m'applique à poser F-BUUh avec autant de classe que l'a fait Nicolas sur Tarare.

Mission réussie après 2 heures 34 minutes de vol depuis Tarare, nous voici stationnés sur le parking Nord de l'aviation Générale à Perpignan.

Sortie de l'avion qui fait du bien à tout le monde, dégourdissement des jambes et récupération des bagages dans la soute de notre PA28, repérage du tourniquet qui nous conduit au parking voiture de l'aéroport où nous rejoignons ma sœur Monique qui nous attend et qui nous hébergera pendant notre petit séjour à Perpignan.

Premier jour sur place.

Monique, à notre demande pressante, nous conduit à Port Leucate chez son fournisseur habituel, Alary pour acheter quelques fruits de mer : Un peu d'huitres (7 douzaines), quelques moules (3 kilos), des crevettes (1 ou 2 kilos), des murex (escargots de mer dont était extrait le fameux pourpre de Tyr, 3 ou 4 poignées), quelques citrons sans oublier le vin blanc de pays pour parfaire ce petit repas qui nous fait déjà saliver et dont nous rêvons depuis longtemps.



Pendant que Nicolas et moi, nous nous activons à préparer ces quelques fruits de mer, Monique ayant concocté un aioli, va chercher ma maman à qui nous voulons faire une surprise et qui ignore tout de notre voyage.

Après cet excellent repas et le bonheur vu dans les yeux de ma maman (ayant son fils préféré à ses côtés), nous prenons la direction de la plage située à 300 mètres. Il fait chaud et beau et nous passons un peu de temps allongés sur le sable.

Le soir après l'apéro traditionnel, Monique nous a mijoté un petit repas dont elle a le secret et qui pour la deuxième fois de la journée nous ravit les papilles.

Deuxième jour sur place.

Toujours du soleil et de la chaleur. Nous optons pour une promenade à Canet-en-Roussillon qui s'avère être une petite ville charmante, remplie de petits magasins très intéressants surtout pour Cathy et Evelyne mais pas pour nos cartes bancaires.

A midi, apéritif chez ma maman, sur sa terrasse où nous faisons déguster à Cathy et Nicolas une anisette, boisson nationale des pieds noirs.

De là, nous nous rendons sur les conseils de Monique chez un viticulteur, le château de Rombeau où naissent des Muscats de Rivesaltes, des Rivesaltes, des Côtes du Roussillon qui allient avec bonheur élégance et puissance et qui dans son exploitation, a eu l'idée d'ouvrir un restaurant d'excellente qualité où nous allons déguster un plat traditionnel catalan et des îles Baléares :



### **La Zarzuela.**

Ce plat est composé de poissons de roche, de crustacés, de langoustines, de grosses crevettes, de coquillages, de moules et de calamars frits avec une sauce confectionnée avec de l'huile d'olive qui a servi à frire le poisson et dans laquelle on fait revenir des tomates, des oignons,

de l'ail, du safran, du persil et quelques fruits secs. Ce plat se cuisine dans une casserole en terre typiquement catalane ressemblant un peu à un tajine sans couvercle : Une cassole.

Nous dégustons d'excellents vins avec notre mets à moins de 10€ la bouteille, le vin consommé à table étant facturé au prix de la cave, petite particularité du restaurant. Nicolas ne peut résister et ramènera à Illzach une caisse de bon vin de Rivesaltes.

Après ce délicieux repas, malheureusement il faut penser à rentrer. Nicolas et moi devons-nous remettre au travail pour prendre un aperçu de la météo qui s'avère un peu capricieuse pour les jours à venir et préparer le vol de retour du lendemain.

Troisième et dernier jour sur place.

Levés à 6 heures, notre objectif après le petit déjeuner, nous rendre à l'aéroport pour essayer de partir dès que possible .

Mais à l'ouverture des volets, nous découvrons un ciel très gris et un plafond extrêmement bas. Nous subissons ce que les autochtones appellent des entrées maritimes. (Masse d'air venant de la mer et à son contact avec la côte modifie la direction du vent et génère de l'humidité, des stratus, du brouillard ou de la brume donc extrêmement dangereux pour la pratique de l'aviation). Donc plus d'urgence à décoller, nous nous rendons tranquillement à l'aéroport pour décoller dès que la météo le permettra.

A 10 heures, Monique nous dépose à Perpignan Rivesaltes où nous retrouvons notre monture adorée

Nous allons régler nos taxes et notre parking et demandons si nous pouvons déjà nous rendre à l'avion pour charger nos bagages dans la soute. Nous sommes accueillis au bureau des vols par du personnel charmant et courtois, nous aidant à porter nos bagages jusqu'au passage des portiques de sécurité, nous facilitant le passage à travers un troupeau de voyageurs prenant un vol HOP pour Paris CDG et nous accompagnant jusqu'à l'avion en voiture où nous chargeons valises et caisse de vin.

De vrais VIP !!!

Retour à l'aérogare pour nous restaurer un peu plus légèrement que les jours précédents et enfin quelques rayons de soleil commencent à apparaître.

Décision prise rapidement et retour au bureau des vols pour nous faire raccompagner à l'avion.

Nicolas aux commandes, nous avons trois possibilités pour rentrer : une route passant par la vallée du Rhône mais les orages arrivent du sud-ouest et vont croiser notre route rapidement. Une autre identique à l'aller à travers le Massif Central mais ces mêmes orages ne se seront pas encore complètement évacués vers l'est. La troisième que nous choisissons passe à l'ouest du Massif Central par Carcassonne, Albi, Rodez, Aurillac, Ussel, Montluçon et atterrissage à Moulin pour refioler et faire un nouveau point sur la météo.

Décollage et mise en montée vers 3000ft rapidement pour passer les premiers contreforts des Pyrénées et très rapidement, nous arrivons à la limite du plafond à 2900ft. Nicolas navigue entre les cols avec habileté et concentration et nous passons verticale Carcassonne où là, le soleil brillait de tous ses feux mais avec une atmosphère très brumeuse.

Après 2 heures et 58 minutes, de vol Nicolas pose toujours avec autant de finesse notre beau PA28. Pleins refaits 1 cm au-dessus des Tabs et avion garé.

Pendant l'arrêt, je reçois un appel de John, qui inquiet à cause de la météo veut savoir qu'elles sont nos intentions, nous indiquant qu'à Mulhouse c'est un véritable déluge d'eau et que nous devrions attendre que tout cela se dégage pour reprendre notre route.

Cela arrange bien Cathy qui a pris un gros coup de chaleur dans l'avion et ne se sent pas très en forme. Evelyne s'emploie à la rafraichir pour la poursuite de notre vol.

Pour me faire une idée plus précise de notre prochain départ, je contacte un météorologue qui me confirme que les orages s'évacuent vers l'Allemagne et que nous pouvons reprendre notre route vers Mulhouse. L'arrêt a duré 1 heure.

Embarquement de tout le monde, Cathy un peu retapée, nous décollons vers Mulhouse, moi aux commandes de notre destrier.

Nous avons tracé avec Nicolas une route passant par Chalon, Dijon, Vesoul et Mulhouse Habsheim LFGB où nous avons atterri après un vol de 2 heures sans nuages et sans orages avec des images plein les yeux.

Le voyage en avion, que du bonheur !!!!

